

## Et maintenant les play-offs !

La victoire d'Amiens en finale de la Coupe de France fait-elle grimper la cote des Gothiques décomplexés avant les play-offs qui débutent le 1er mars ?



JDA 904

Dans le demi-siècle d'histoire du hockey amiénois, 2019 a donc trouvé une place aux côtés des cuvées 1999 et 2004. Et ce, dès le mois de février, avant même le début des play-offs qui ont couronné les Gothiques ces années-là. Dans ce sport qui a bâti sa magie autour de ce tableau à confrontations directes qui débute le 1er mars, la victoire amiénoise en finale de l'épreuve parallèle qu'est la Coupe de France – la première pour les Gothiques – a fait sabrer le champagne avant l'heure. Éteignant la soif du peuple hockey d'Amiens, sevré de titres depuis quinze ans. Soulevant ce plafond de verre – pas celui du Coliseum – qui maintenait l'œil dans le rétro et Amiens dans la peau du beau perdant. Récompensant enfin et surtout le travail mené par une nouvelle gouvernance depuis trois saisons, du Club des Bâtisseurs (les propriétaires) au duo de coachs (Mario Richer assisté d'Anthony Mortas) en passant par ce groupe composé non pas de stars mais de joueurs « *qui mouillent le maillot pour la ville, pour les fans* », apprécie leur entraîneur.

## UNE SAISON DÉJÀ RÉUSSIE

Le big boss Paul Lhotellier, en bon capitaine d'entreprise, veut regarder devant, lui qui nous confiait récemment « *ne pas vouloir se contenter de coups* » mais bien « *inscrire le club dans la durée* » dans le haut du panier. Le parcours jusqu'en demi-finale des play-offs l'an passé (une première depuis 2011) avait fixé l'objectif pour cette saison : faire au moins aussi bien. Et la finale ? Pourquoi pas. Seulement, la victoire d'Amiens en Coupe de France, si elle appelle des lendemains qui chantent et peut libérer les Gothiques qui ont déjà réussi leur saison, n'a pas rendu Rouen ou Grenoble moins forts. Ces deux-là restent les favoris. Sortis précocement en Coupe, ils avaient laissé une belle fenêtre de tir qu'Amiens n'a pas manquée. Et n'est-ce pas la marque des grandes équipes que de gagner quand on attend qu'elles gagnent ? Quelque chose a donc bien changé. « *Nous, nous ne nous sommes jamais mis dans le costume du favori* », modérait l'attaquant Jérémie Romand au micro de l'émission *La Tribune* sur *France Bleu Picardie* au lendemain du sacre. Encore moins pour aborder les play-offs. Pour le même résultat ?

//Antoine Caux

**Quart de finale des play-offs, les 1er et 2 mars, 20h**

**Les 8 et 12 mars (si nécessaire), au Coliseum**

## HÉROÏQUES GOTHIQUES

La fête à Bercy le 17 février pour le sacre après la victoire face à Lyon (3 à 2, après prolongations). La fête à l'hôtel de ville trois jours plus tard avec les Amiénois. Et la fête, encore, vendredi dernier, pour le retour des champions dans leur antre du Coliseum. La première Coupe de France remportée par les Gothiques a été célébrée en grande pompe et en grande proximité avec les supporters réunis autour de leurs héros.



© Léandre Leber